

Nous partageons toutes et tous la même vision pour Loos : **une commune solidaire et accueillante, dotée de services publics de qualité, de commerces de proximité vivants et d'une entraide ancrée dans le quotidien.**

Notre engagement se traduit par des actions concrètes : poursuivre le développement d'une **régie municipale d'énergie 100 % publique**, garantir une alimentation saine et accessible dans les cantines grâce à une tarification selon le quotient familial, œuvrer à l'échelle métropolitaine pour la **gratuité progressive des transports**, associer davantage les habitants aux décisions qui engagent l'avenir de notre commune par une

démocratie locale active.

Notre ambition est de contribuer ici, à Loos, à construire une société plus juste et plus fraternelle. Nous sommes convaincus que c'est par cet engagement local et partagé, par cette attention constante au bien commun, que se forgera peu à peu une véritable communauté de destin pour l'humanité.

En ces temps parfois difficiles, nous vous adressons nos vœux de solidarité pour les fêtes et une nouvelle année pleine d'espoir et de fraternité.



SYLVAIN DEDEURWAERDER
SALARIÉ DES TRANSPORTS

VIVE LA PAIX!



Le Parti Communiste Français dénonce avec fermeté **l'escalade guerrière** qui ensanglante l'Ukraine. La guerre n'apporte que mort et souffrances aux peuples, utilisés comme chair à canon dans un affrontement qu'ils ne souhaitent pas.

Nous sommes révoltés par les propos du chef d'état-major évoquant froidement de « **sacrifier nos enfants** ». Nos enfants ne sont pas une monnaie d'échange. Le PCF s'élève contre cette conception barbare.

La paix est possible et nécessaire. Elle exige un cessez-le-feu immédiat et des négociations sérieuses sous l'égide de l'ONU. Il faut rompre avec la logique des blocs et la course aux armements, pour une sécurité européenne basée sur la coopération.

Le PCF exige :

- Un cessez-le-feu immédiat et des pourparlers de paix.
- L'arrêt des livraisons d'armes.
- La condamnation des discours bellicistes.
- Une initiative forte pour une solution diplomatique.

La paix est une urgente nécessité. Mobilisons-nous.



A. DE COOMAN
FONCTIONNAIRE

L'AUSTÉRITÉ N'EST PAS LA SOLUTION MAIS PLUTÔT LE PROBLÈME !

Avec un budget adopté de justesse à l'assemblée nationale, la Sécurité Sociale qui vient de fêter ses quatre-vingts ans, continuera de subir les mauvais coups du gouvernement. Quelques reculs au texte initial ont été obtenus mais à quels prix ?

Pourtant plébiscités par les français, pas d'abrogation de la réforme des retraites à 64 ans ni de taxe Zucman qui aurait rapporté 15 milliards d'€ - ne visant que quelques familles fortunées.

- Six milliards de coupe sur la santé,
- 1.5 milliards de taxe sur les mutuelles et une augmentation du « reste à vivre » pour les familles,
- Coup de rabot contre les allocations familiales avec le décalage de quatorze à dix-huit ans de la majoration,
- Attaques contre les congés maladie et bien d'autres reculs.

Cette loi de finance est une offensive de classe contre le monde du travail et de la Sécurité Sociale. Elle aggrave le pouvoir d'achat des familles, des jeunes et des retraités devenus les boucs émissaires du déficit public. Elle contraste avec les aides aux grandes entreprises d'un montant de

211 milliards d'euro, sans aucune contrepartie.

Commence ces jours-ci le vote du budget de l'Etat qui annonce toujours plus d'austérité. **Poursuite de la baisse des dépenses publiques envisagée mais pas pour l'économie de guerre** chère au monarque de l'Elysée et de son chef d'Etat-Major des armées qui, avec le relais des médias propriétés des milliardaires, manipulent les consciences en multipliant les déclarations bellicistes contre la Russie.

Pas d'argent pour le pouvoir d'achat, l'école, l'hôpital, nos communes, mais une augmentation de 7 milliards en 2026 de crédits militaires pour le plus grand bonheur des marchands de canons. « Mourir au travail ou mourir au front », voilà ce que Macron propose à notre jeunesse, c'est ignoble !

La macronie à bout de souffle, une droite qui s'extrémise, un RN aux portes du pouvoir, des jours sombres risquent de s'abattre sur le pays. La gauche divisée a la responsabilité de redonner confiance et espoir. Ensemble et dans la diversité de nos opinions, ripostons pour imposer la justice sociale, la solidarité internationale, la Paix.



YVON QUINTIN
SYNDICALISTE

La « suspension » de la réforme des retraites est une supercherie, non une victoire, et s'il y a brèche c'est grâce aux fortes mobilisations dans le pays.

Cette décision n'est qu'un sursis au 64 ans qui reste dans la loi et fragilise un peu plus l'avenir du régime. Seulement 10 à 15% du salariat actuel devrait être concerné. C'est peu et le bénéfice sera encore plus faible. C'est un compromis qui n'améliorera pas nos vies et sera très vite rogné par les mesures d'injustice sociale. Face à cette réforme inique, le Parti Communiste Français a eu raison de voter contre et d'exiger son abrogation !

PARTOUT, AMPLIFIONS LA MOBILISATION

- Pour l'augmentation des salaires et des pensions, l'égalité professionnelle femmes-hommes,
- L'abrogation de la réforme des retraites,
- La taxation des hauts revenus et des revenus du capital,
- Des critères sociaux et environnementaux sur les 211 milliards d'euros d'aides publiques aux entreprises,
- Un fonds d'avances de 100 milliards d'euros dès 2026 pour l'investissement, l'emploi et la formation dans l'industrie et les services publics et la lutte contre le réchauffement climatique.

SÉCURITÉ SOCIALE DE HAUT NIVEAU : VOTRE PROTECTION SOLIDAIRE « DE LA NAISSANCE À LA MORT »

Voici plus de 80 ans, des combattants de la Résistance élaboraient, en pleine occupation allemande, un programme : « **Les jours heureux** ». Il prévoyait un plan complet de Sécurité Sociale géré par les travailleurs pour financer la santé, la retraite, le chômage, les congés... **Ambroise Croizat**, communiste et ministre du travail en est le fondateur dès 1945.

À chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins !

La cotisation sociale, outil de solidarité, est ainsi prélevée sur les profits, richesses de l'entreprise que vous avez produites !

Les dépenses de la sécurité sociale sont fixées à plus de 666 milliards d'euros toutes branches confondues et ouvrent bien des appétits pour l'accaparement de cette manne financière. Les attaques du patronat, relayées par l'État pour démolir ce système, vont aggraver les inégalités d'accès à la santé.

Toutes les années ne sont pas vécues en bonne santé !

45 % des personnes en situation de pauvreté souffrent d'un problème de santé durable ! (INSEE)



COLETTE BECQUET
RETRAITEE

Sont inacceptables :

- La désertification médicale, l'austérité hospitalière et la pénurie de personnels,
- Le dépassement des honoraires et l'augmentation du « reste à charge » pour l'assuré social,
- Le doublement des « franchises » médicales : des taxes qui sont déduites des remboursements de l'assurance maladie. 41 % des personnes envisagent de moins consulter un médecin !
- L'augmentation du coût des mutuelles qui complètent très insuffisamment la « sécu » et ne sont pas à la portée de tous les assurés,
- La CSG, la RDS, taxes prélevées sur les revenus qui amputent gravement le pouvoir d'achat des salariés et retraités...

**IL FAUT ALLER CHERCHER L'ARGENT LÀ OÙ IL EST,
LA SÉCU N'EST PAS MALADE DE SES DÉPENSES...**

- Il faut mettre fin aux exonérations de cotisations patronales, mettre à contribution les plus riches,
- Il faut augmenter les salaires, les emplois et grâce aux cotisations sociales ainsi développées, répondre au besoin de financement solidaire pour tous.

ASSOCIATIONS EN DANGER

Vos associations font le travail que l'État devrait mener et financer. Elles sont un pilier essentiel de notre société : 1,8 million de salariés et 20 millions de bénévoles dans le sport, la culture, l'aide aux démunis, la défense de l'environnement...

Or en 2025, les subventions ont baissé d'un milliard d'euros !

Les conséquences sont désastreuses : plus de 40 000 postes en service civique supprimés, la fin des « colos apprenantes », des coupes massives dans les associations sportives...

Étrangler financièrement les associations, c'est s'attaquer à notre démocratie et à notre capacité à vivre ensemble.

Nous devons exiger un financement public stable et pérenne pour ces acteurs indispensables.

Soutenons les associations, piliers de notre solidarité !



CÉCILE CARRIÈRE
ENSEIGNANTE

BANQUET RÉPUBLICAIN

Notre section vous convie à un moment de partage et de convivialité autour d'un repas !

Dans un temps où il est devenu rare de se rencontrer vraiment, d'échanger et de créer des liens sincères, vous y êtes les bienvenus !

SAMEDI 7 FEVRIER 2026

à partir de 18h30

SALLE "LA RUCHE"

165 rue Edouard Heriot

59120 LOOS

Réservation obligatoire · Paiement

à validation · Date limite

d'inscription : 14/01/26

Par mail : contact@loos.pcf.fr

Par téléphone : 06.52.53.93.20



Buffet froid

Fromage

Dessert – café

TARIFS :

> 16€ par personne

> 8€ enfants -12 ans

> Gratuit enfants -4 ans